



## VUE D'EN HAUT... en toute discrétion



### AVEC UN DRONE

- > On reste à distance de la faune sauvage et ses petits (y compris en falaise).
- > On évite les changements de direction brutaux et les décollages tangentiels.
- > On évite le survol des Zones de Sensibilité Majeure (ZSM) - falaises abritant les gypaètes, surtout en période de nidification au printemps.

## 1 On reste sur les sentiers (randonnée, trail, VTT, équitation...) SANS COUPER LES VIRAGES NI DÉRAPER INUTILEMENT !

> **Pour ne pas déranger**, piétiner les nids ou détruire les œufs, de mai à fin juillet. Certains oisillons (*Gélinotte, Tétraz-Lyre, Bartavelle, Lagopède, Tarier des prés...*) nichent directement au sol et ne sont pas encore en capacité de voler.

Un jeune animal au sol? Ne faites rien!  
Ses parents ne sont pas loin et veillent au grain!

> **Pour préserver le sol**, mélange complexe de matière organique et minérale avec une multitude d'êtres vivants indispensables à la vie des arbres et des plantes. Un sol sain absorbe aussi l'eau et limite les ruissellements.

> **Pour ne pas piétiner l'herbe des pâturages** qui doit rester de qualité afin de bien nourrir les troupeaux.

C'est aussi valable pour les prairies fauchées qui feront le foin de l'hiver!

### À NOTER!

Les falaises sont aussi des lieux de reproduction pour de nombreux oiseaux. Alors, en escalade, on est silencieux, on respecte les interdictions temporaires de voies, on informe si on découvre un nid.

A Quelle est l'envergure d'un gypaète?  
2,10 m, 3 m ou 3,50 m



## 4 On garde son chien À L'ŒIL...



Le patou est un gardien qui travaille jour et nuit pour identifier les dangers. Il intervient si besoin pour protéger les troupeaux des grands prédateurs (loup, lynx). Son aboiement signale une intrusion, et non un signe d'agressivité.

## ... et ceux de protection AUSSI !

> On ralentit et **on se fait entendre pour signaler son arrivée** (on parle, chante, siffle).

> **On s'arrête et laisse venir le chien** même si c'est impressionnant : le patou a une mauvaise vue, alors il a besoin de venir au contact pour identifier l'intrus. On détache son propre chien si le patou s'approche.

> **On lui parle calmement sans le regarder dans les yeux**, sans le menacer, pour le rassurer.

> **On peut mettre un objet entre lui et soi** (sac à dos, casquette, vélo) mais les bâtons le long du corps.

> **On reprend son chemin lentement** : le patou suit en aboyant pour s'assurer qu'on quitte les lieux.

## 5 On bivouaque NI VU NI CONNU !

La montagne appartient toujours à quelqu'un : particulier, commune, espace protégé... Alors on s'assure d'avoir l'autorisation du propriétaire.

> **On bivouaque, avec un matériel léger**, à distance des cours d'eau, en ne laissant aucune trace de son passage.

B À quelle distance la faune sauvage sent l'odeur de votre chien, perçu comme un prédateur?  
20 m, 40 m ou 100 m



## 2 On ne fait que PASSER...

> On en prend plein les yeux devant toute la biodiversité ! **On admire la flore alpine**, particulièrement fragile en altitude, **sans la dégrader ni faire de bouquet**. Même l'herbe est une ressource précieuse qui mérite de l'attention !

> On garde ses distances avec les animaux, **on observe de loin sans s'approcher**. Vive les jumelles !



> **On récupère ses déchets** et ceux qu'on peut trouver sur son chemin ;-)

## 3 On respecte les activités pastorales ET LES TROUPEAUX

> **On laisse l'eau des abreuvoirs propre** pour... abreuver les bêtes ! Alors pas de lavage de vélo, baignade du chien ni rinçage de crème solaire.

> **On referme les parcs** pour éviter que les bêtes ne s'échappent.

> **On n'écrase pas le fil** pour passer sinon le parc tout entier n'est plus électrifié !

Les troupeaux façonnent aussi les beaux paysages d'alpage !

C Combien de temps faut-il pour reconstituer 1 cm d'épaisseur de sol?  
3 mois, 15 ans ou 100 ans

## 6 LA NUIT... LES ANIMAUX SONT DE SORTIE !



> **On évite les intrusions nocturnes en milieu forestier.**

> **On reste extrêmement discret**. On adapte son éclairage : faible intensité, faisceau à faible ouverture, orienté vers le sol.

Le + : on privilégie les sorties en nature en journée!

**PARCE QUE** c'est tout un monde qui se déplace et se nourrit la nuit, surtout à l'aube ou au crépuscule ! Des espèces nocturnes comme chouettes et hiboux avec leurs grands yeux et leur plumage silencieux, ou des chauves-souris et leur organe d'écholocation. Mais aussi des espèces diurnes qui ont modifié leur mode de vie pour plus de tranquillité (cerfs, chevreuils, sangliers, renards...).

> **On réchauffe ses aliments avec un réchaud** sans faire de feu à même le sol.

> **On n'utilise pas de savon dans un cours d'eau** et on évite les gravières (zone de biodiversité importante).

> **On enterre ses déjections** pour qu'elles soient + faciles à décomposer par la microfaune et on emporte son papier souillé.

## 7 EN HIVER... C'EST CHACUN SA TANIÈRE !

En ski de rando ou raquettes, **on reste sur la trace existante** et on évite au maximum la forêt et les lisières si le risque avalanche le permet.

> **On évite les espaces « refuges »**, de déplacements et nourriture, pour la biodiversité : sans neige (*crêtes ventées, versants ensoleillés, lisières de forêt, zones rocailleuses*).

Sur son itinéraire, **les animaux sont prioritaires**. On s'arrête et les laisse s'éloigner doucement.

**PARCE QUE** la faune sauvage lutte pour sa survie. Nourriture rare et peu nutritive, déplacements difficiles dans la neige, températures glaciales... elle doit économiser son énergie pour survivre. Or, si elle est dérangée, elle en dépense beaucoup pour fuir précipitamment. Trop souvent, cela peut être mortel.